12e ANNEE. — N° 583 PARAIT LE SAMEDI 28 Mars 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

La Question d'Egypte

Les publicistes qui se flattent d'être dans le secret des Dieux ont sur cette question des opinions successives et qui étonnent par les contradictions qu'elles font paraître. Je tiens que la force des choses est autrement décisive dans la conduite des affaires humaines que les vains bavardages des gens se disant bien informés. Que la note par où notre Gouvernement a fait connaître que lord Dufferin était averti de la gravité prise à nos yeux par le projet d'expédition sur Dongola ait été rédigée par M. Bourgeois à l'insu de M. Berthelot ou que celui-ci l'ait publiée comme l'expression de ses résolutions dernières, il importe peu en vérité. Il eût mieux valu sans doute, être plus réservé. Faire blanc de son épée est toujours un peu ridicule. Et quand il s'agit du dehors les attitudes de capitan peuvent être dangereuses. Il n'y a pas lieu, toutefois d'insister sur ce point. Les atténuations subséquentes apportées à cette note et dont M. Curzon a triomphé *aux Communées*, les commérages auxquels elle a donné lieu ne changent rien au fond des choses.

Nous n'avons le droit, jusqu'ici de suspecter ni la clairvoyance, ni la fermeté, ni le patriotisme de notre ministre des Affaires Etrangères. Le devoir de tout patriote, de tout bon français est dès lors tout tracé. Son concours absolu, discret et dévoué doit être acquis au ministre quel qu'il soit, à quelque parti, à quelqu'école qu'il appartienne, qui momentanément assume le suprême et périlleux honneur de défendre les intérêts de sa patrie.

Assurément nous le voudrions intelligent, et à la fois vigilant, prudent et ferme. Nous ne faisons fi d'aucune des qualités qui font l'homme d'Etat. Nous en savons tout le prix. Mais nous tenons qu'au dessus des hommes il y a une force d'opinion qui les pousse, qui les entraine et qui, à défaut même de la part la plus modeste d'héroïsme ou de génie où peut prétendre un occasionnel ministre des Affaires Etrangères, les oblige à traduire en faits les solutions qui sont dans l'esprit de tous.

Or, en ce qui a trait à la question d'Egypte il est visible que les solutions sont mûres. L'opinion les réclame impérieusement. Et les hommes au pouvoir ; quels qu'ils soient, ne peuvent que se ranger à un désir manifestement universel.

On sait dans quelles circonstances l'Angleterre a occupé les rives du Nil. On connaît les engagements solennels pris par ses hommes d'Etat. On n'a pas perdu la mémoire du triste abandon où nous avons laissé un pays qui nous était acquis par le rayonnement de notre pacifique génie, par nos services, par l'importance même du groupe de nos nationaux qui, au Caire, à Alexandrie, ailleurs ; sont à la tête de toutes les grandes entreprises.

Le moment est venu de reprendre une situation que dans le désordre de nos discordes intérieures nous avons compromise.

Le moment est venu, non-seulement pour nous, mais pour l'Europe entière, d'assurer à l'Egypte, le seul régime qui lui convienne, la neutralité et la liberté.

L'Egypte, on l'a dit avec raison, est comme le carrefour du monde. Le percement du canal de Suez en a fait le grand chemin de l'Europe à l'Extrême-Orient. La France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne à l'égal de l'Angleterre auraient des raisons de convoiter la possession d'une route qui leur serait si précieuse. Or, c'est justement parce qu'elle peut être l'objet des convoitises de tous, que l'Egypte dans l'intérêt de la sécurité et de la paix universelles doit être neutralisée. Il faut que de l'Atlantique au Pacifique les voies restent libres. Or, avec Suez l'Egypte en est la clef.

Les anglais veulent s'en emparer

Après avoir endormi la vigilance de leurs rivaux par de fallacieuses promesse, ils n'ont cessé depuis Tell-el-Kébir d'usurper, de s'avancer, de tenter de légitimer leur occupation par des désordres habilement suscités.

Les derviches ne sont qu'un prétexte à perpétuer cette situation. Aucun esprit averti ne peut être dupe. Mais le comble de l'habileté anglaise consisterait à faire une expédition si propice à ses desseins aux dépens des créanciers de l'Egypte.

La dette de ce pays a pour gage ses revenus divers. La sécurité des créanciers est garantie par la surveillance de Commissaires qui agissent pour les groupes de porteurs de titres des principaux Etats et qui tiennent la main à la bonne gestion des finances Egyptiennes. Ces commissaires, au nombre de six : Russe, Français, Allemand, Autrichien, Italien, Anglais doivent parler en représentants de leur souveraineté respective. Ils ne sont point des membres d'un corps délibérant. Ici l'opinion par où se pourrait prendre une résolution exécutoire ne se forme pas à la majorité des voix, elle doit être unanime. Chaque Commissaire a donc un droit de *veto* absolu. C'est la conséquence même du principe de l'indépendance souveraine des Etats représentés.

Nous comptons que, sur ce point, le Gouvernement de la République ne transigera pas. Tout ce que nous savons de lui, nous donne lieu de penser qu'il n'a pas transigé.

Il est évident que si notre ministre des Affaires Etrangères réussit par des négociations opportunes à s'assurer le concours des Gouvernements interessés ou de quelques-uns d'entre eux notre résistance prendra d'antant plus de force. On peut, je crois, se fier à lui de ce soin. Dans tous les cas, nous sommes à un point où il n'est plus permis de reculer, où céder serait abdiquer, où tous les bons Français doivent leur concours à qui est décidé à la résistance. Que le Gouvernement marche donc, il a derrière lui la nation tout entière.

Elle ne lui pardonnerait pas une reculade.

Deluns-Montaud
Député.

MORALITÉ

Quelle est la moralité de la fable — pardon, du procès Dupas et Royère ?

Me Chenu, avocat de M. Dupas, l'a exposée en ces termes aussi justes que concis :

« Les petits continuent de pâtir pour les grands »

Depuis l'explosion du premier pétard relatif au Panama, les gros ont conclu une sorte d'alliance défensive et offensive les uns pour sauver leur peau, les autres pour sauver celle de leurs amis.

Et, dans cette guerre très vive entre les chéquards de toute espèce et leurs dénonciateurs, il y a eu les incidents les plus extraordinaires.

Plusieurs fois des membres du Gouvernement se son compromis, et la police a joué un rôle louche impossible à expliquer nettement devant un tribunal.

Il y a des ministres qui ont voulu étouffer le scandale par pudeur, pour ne pas laisser étaler au grand soleil la pourriture républicaine.

Raison d'État, eût-on dit autrefois. Raison de parti ou de coterie, peut-on dire aujourd'hui.

La justice, en république, n'est donc pas faite pour tout le monde ? Non, on épargne les amis, et l'on accable les ad-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 15

LES PREMIÈRES ARMES D'UN BACHELIER

XII

C'est le n° 16 qui gagna. Je ne me rappelle pas bien exactement l'issue des autres engagements.

Tu penses que mon esprit était ailleurs ; je contemplais de tous mes yeux cette rade qui m'introduisait dans la terre étrangère ; je suivais de l'œil cette fourmillière de bâteaux et navires de toutes grandeurs et de toutes formes, parmi lesquels un grand nombre de petits bâteaux à vapeur munis sur le pont, en guise de moteur, de l'antique et suranné balancier de Watt, qui faisaient l'effet, à distance, d'immenses « faucheurs » à deux pattes.

Le *Scotia* avait stoppé pour recevoir le pilote. Celui-ci était monté à bord, apportant tout un paquet de journaux du jour, et même de lettres, sur lesquels les passagers se jetèrent en vrais sauvages, dévorant périodiques et lettres. Il ne faut pas oublier que nous sommes en pleine guerre de sécession et que les nouvelles offraient un intérêt majeur aux arrivants, sevrés depuis dix jours de toutes relations avec la terre, sauf quelques vagues indications communiquées par les paquebots rencontrés en route.

Quand le pilote installé eut ordonné le départ, les Américains saluèrent la terre natale par un tel concert de hurrachs ! de hip ! hip ! de vive l'Amérique ! que j'en fus ému à en pleurer. Eux savaient ce qui les attendaient chez sux ; moi j'allais vers l'inconnu, presque à l'exil. Mais je surmontai ce moment pardonnable d'émotion. Je l'avais voulu n'est-ce pas ? J'allais à l'inconnu, mais l'inconnu pouvait être le bonheur.

Miss Nancy a toutes les délicatesse. Elle s'était sans doute aperçue de mon moment de déffaillance. Elle venait, comme toutes les passagères, de mêler ses hurrachs à ceux de ses compatriotes. Elle s'approcha de moi, silencieusement, me serra la main, et se retira discrètement.

Quatre heures après, nous étions installés dans l'hôtel de la 5e avenue, ayant parcouru, a mon « estime », à peu près deux kilomètres à travers New-York, — en voiture, tu penses bien.

En bas, c'est la ville du port, et m'a-t-on dit, des affaires.

Pas belle, malheureusement, la ville du port, avec ses maisons en bois ou en briques.

Traversé une longue et large rue, qui s'appelle, je l'ai su depuis, Broadway. Des magasins, des maisons aussi hautes qu'à Paris, des « bazars » colossaux comme je n'en connaissais pas. Ça ne vaut — à mes yeux toujours — ni la rue de Rivoli, ni même Regent-Street.

Rencontré en route un convoi de plusieurs dizaines de cercueils, portés sans le moindre drap mortuaire, sur des espèces de prolonges d'artillerie, escortées de soldats en armes. C'étaient les restes mortels d'officiers new-yorkais de l'armée du Nord tombés dans les récentes rencontres et que l'on venait enterres dans leur ville natale. Le public accueillait le passage du funèbre convoi, non pas par le recueillement sympathique et respectueux dont nous sommes coutumiere, mais par des vivats et hurrahs retentissants. Drôle de peuple !

« Hôtel de la 5e avenue », le plus beau de New-York. Dans la 5e avenue. La ville haute et bâtie en *damier* ; les rues allant du port vers la colline qui domine la ville sont dites « avenues » et numérotées de droite à gauche ; les autres conservent le

(A Suivre)

G. PONTIS

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.
Pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.
Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

versaires.

Les institutions peuvent changer mais les hommes ne changent jamais. Ce sont toujours les mêmes tyrannies, toujours les mêmes malpropretés, toujours les mêmes denis de justice.

Et les petits continuent de pâtir pour les grands, à moins que quelque maladroit ne paie avec les petits, comme l'ex-ministre Baihaut ou qu'un des grands ne se trouve enchainé à la responsabilité comme M. Charles de Lesseps qui a pâti pourtant des gens que sa délicatesse l'a empêché d'entraîner avec lui.

Quand il sagit des grands de la République, le parquet attend du garde des sceaux des ordres qui ne viennent jamais, et la police se recrute chez les carabiniers d'Offenbach.

Et les commissions d'enquête, nommée avec grand fracas, sont admirables pour enterrer les scandales sous une couche épaisse de camaraderie politique.

Finalement, quand c'est dans une majorité parlementaire que se commettent les turpitudes que tout le monde connait, la justice s'endort, la police batifole, et, si par hasard la conscience publique réclame trop fort, on lui offre un maigre Dupas comme satisfaction.

La moralité ! Mais, en politique, et quand l'esprit de parti s'en mêle, il n'y a pas chercher de quel côté elle est. Il n'y en a pas !

S. R.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Cercles des Bas-Alpins. — Samedi, 21 mars, le *Cercle des Bas-Alpins* de Marseille, a donné son dernier bal de la saison.

Beaucoup de monde, des toilettes ravissantes, un excellent orchestre et un entrain qui n'a pris fin qu'avec le jour ont contribué à faire de cette soirée l'une des mieux réussies de la saison.

L'esprit de confraternité qui a présidé à ces fêtes et le succès qu'elles ont obtenu, sont du meilleur augure pour la prospérité de ce Cercle, pour le développement duquel nous formons les meilleurs souhaits.

—)o(—

Les jeux de Monaco. — Il y a des gens assez naïfs, pour croire que, la chance aidant, on peut se tailler un bénéfice quelconque dans le pactole qui Coule a plein bord dans les salons de Monté-Carlo. C'est plus qu'une illusion, c'est une impossibilité :

Voici quelques détails sur la situation financière et le budget de la Société des Jeux de Monté-Carlo pendant l'année de mars 1894 à mars 1895. Après avoir dit que, pendant cette période, il y a eu quatre suicides à la suite de pertes, l'auteur établit que la Société fermière a encaissé 19,850,000 francs, provenant pour 750,000 francs des intérêts de sa réserve et pour 19,100,000 francs des jeux. Les dépenses se sont élevées à 8,750,000 francs. Parmi les articles qui les composent, on remarque : *Redevance payée au prince de Monaco*, 1,250,000 francs; *frais d'administration* et entretien de la principauté et de la municpalité de Monaco : armée, police, cultes, instruction et fonds secrets, 1,400,000 francs ; *directeurs*, administrateurs, croupiers, personnel et frais généraux des jeux, 1,450,000 fr. ; *théâtre*, orchestre, tir aux pigeons, courses, amusements divers et œuvre de bienfaisance, 1,000,000 de francs. Parmi ces chiffres, il en est de suggestifs ; par exemple, celui de la publicité et de la presse, qui s'élève à 1,550,000 francs ; il dépasse la liste civile du prince, et même le budget de la principauté. D'autres montrent la moralité de l'institution ; 150,000 francs de *viaticum* pour le rapatriement des décavés ; 75.000 francs destinés à fournir des secours aux hommes et aux femmes qui ont perdu leur fortune aux tables de jeux. Ces secours, qui vont de 5 à 40 francs par jour, suivant la somme perdue et la position sociale des bénéficiaires, leur sont en général accordés jusqu'à leur mort.

Il reste donc bon an, mal an, a la Société, la bagatelle de **11 millions 100 mille francs** comme bénéfice net. C'est un joli denier !

—)o(—

Conseil de révision. — Les opérations du conseil de révision auront lieu à Volonne mercredi prochain 1er avril à 3 heures 15. Les maires et adjoints des communes du canton, réunis ce jour-là en profiteront pour mettre une fois encore, M. Mac-Adaras, en demeure de résilier ses fonctions de conseiller général du canton, espérons qu'ils seront plus heureux qu'a leur précédentes tentatives.

—)o(—

Recettes utiles. — Les piqures d'insectes, mouches vénimeuses, guêpes, frelons, abeilles, taons, cousins, puces etc, sont guèries instantanément au moyen d'un simple poireau, il suffit de frotter la partie blessée avec ce légume et l'enflure disparait.

—)o(—

ÉTAT CIVIL

Du 20 au 28 Mars 1896.

NAISSANCES

Rivas, Joseph-Auguste-Marius. — Brunel, Angelin-Elie-Firmin.

MARIAGES

Entre : M. Julien, Joseph-Angelin, commis des Postes, et Mlle Reynaud Blanche-Zélie-Marie.

DÉCÈS

Gabert Joseph-François, boucher, 70 ans. — Put Etienne, jardinier, 77 ans. — Noguier de Malijay, Maurice, propriétaire, 78 ans.

—)o(—

Mots de la fin

Madame et sa cuisinière :

— Vous voulez me quitter, Justine ? Pourquoi ? Quel est le mobile qui vous pousse à cela ?

— Oh ! madame, ce n'est pas un mobile : c'est un cuirassier !

—

Dans un bureau, un employé, connu pour sa passion pour la pêche à la ligne, se présente dans le cabinet de son chef de bureau :

— Ma sœur se marie, monsieur et je voudrais bien ...

— Parfaitement, mon ami ; je ne vois aucun inconvénient à ce que vous alliez de temps en temps au mariage de votre sœur ; seulement, vous devriez bien me rapporter un peu de poisson.

Castigat Ridendo

CANCANS ET POTINS

« La France s'ennuie » a dit un jour Lamartine. Nous ne savons si la France s'ennuie, mais nous, Sisteronnais, nous nous embêtons à cent sous l'heure.

La politique locale, dégoûte tout le monde en général. C'est toujours la même chose. Il y en a qui attendent constamment l'occasion de manger le foin qu'un autre a mis dans ses bottes.

Tel maire veut être préfet,
Tel adjoint voudrait être maire.

Le notre a été drôle, un instant, mais ce n'est plus qu'un vieil acteur — (60 ans d'âge, 30 ans de bons ou mauvais services) — qui prépare sa représentation de retraite. Le temps, mieux que les houspillades des journalistes en aura raison et le fera oublier. Autour de lui, ses féaux engendrent la mélancolie. Les séances municipales sont une boite à migraine, tout, ici, en somme, est tragiquement assommant.

Les élections municipales même, n'ont pas l'air de passionner le public. Personne ne paraît convoiter la queue de la poêle....municipale. On sait cependant de quelle façon est maniée cette pauvre queue !

Nous n'ignorons pas qu'en principe ce n'est jamais chose commode que de tenir la queue d'une poêle !

Il est beaucoup plus facile de tenir une queue de billard, ou la queue d'une comète, comme M. Estublin de Corbières !

Mais il ne faut pas oublier, d'autre part, que les gens qui se trouvent dans la poêle....à frire, n'ont pas toujours lieu de se réjouir !

Cependant, ceux que l'on fait frire depuis si longtemps s'obstinant à confier derechef aux mêmes mains, la queue de la même poêle, il faut, de deux choses l'une, en conclure que la cuisine ne leur déplait pas trop et qu'ils s'en trouvent bien, ou qu'ayant le goût dépravé, ils n'en distinguent plus la saveur.

On dit pourtant que quelques dévoués citoyens vont tenter une nouvelle expérience. Ce bruit circule avec une telle persistance qu'il a déjà eu pour résultat principal de faire sortir tout l'arsenal de la réclame électorale : repavage des ruelles, nivellement de la coste, eau aux bornes fontaines etc., etc.

La crainte du bulletin est le commencement de la sagesse et on a beau surcharger de levure Spring la pâte électorale, on n'est jamais certain qu'elle lévera a propos.

Quoiqu'il en soit, la prospérité locale n'en ira ni mieux ni plus mal ; les marchés n'en seront pas meilleurs, ni les foires moins fréquentées.

Les *barraquiers* du cours du collège continueront à venir drainer les petits et gros sous des curieux en leur offrant toute sorte de spectacles suggestifs : des femmes-chiens ; des décapitées, des phénomènes sans sexe, ou avec sexe multiple ; des espagnoles de Carpentras et des Almées de Brives-la-Gaillarde....toute la lyre, quoi !

Pendant cette dernière foire les animaux ci-dessus étaient nombreux et se sont bien vendus. Les transactions en général ont été nombreuses et agréables. On a traité des affaires jusque dans les pins du Mollard. On dit que la municipalité, ne reculant devant aucun sacrifice pour rendre commode et embellir ce jardin public, va y faire installer des bancs rembourrés et un kiospue pour la future musique. *Miscuit utile dulci*, comme le china.

Laissons la politiquaillerie et faisons une apparition aux *Variétés Sisteronnaises* où viennent d'avoir lieu d'interessants débuts.

Citons en première ligne Mlle Jane, romancière, bretonne aux yeux noirs, d'une certaine distinction et possédant une voix caressante et juste, une diction précise et correcte. Dans l'interprétation de ses morceaux on sent un profond sentiment de conviction et une grande entente des nuances.

Vient ensuite Mlle Gabrielle Dax, une galbeuse enfant sur le visage de laquelle erre un perpetuel sourire de séduction ; elle possède une voix bien timbrée qu'elle met au service d'un répertoire de choix. Aussi le public fait-il fête aussi bien à la femme qu'a l'artiste.

M. Campaux, pianiste-accompagnateur, dans l'exécution de ses morceaux d'intermède, fait preuve de sérieuses qualités musicales.

O. DE JAVELLE.

Illusion et Retour

La vie de l'homme est un tissu
De rêve et d'illusion pure :
Un état n'est pas aperçu
Que sa loi paraît sèche et dure.
Riche ou pauvre, nul n'est content
De son lot !..... Quel mirage,
Le mot bonheur !.... Fuyante image,
Appât trompeur, but inconstant !....

* * *

Eh ! le bonheur, existe-t-il ?....
Son origine, dans ce monde,
La connait-on ?.... Commence-t-il
Dès le berceau, ou dans la tombe ?
Hélas ; l'enfance a ses oublis
Et la mort est sourde et muette ;
Sous la pierre froide et discrète
Seuls, les maux ont un sursis.

* * *

Je nais, je grandis et je prends
Au grand banquet la bonne place :
Les mets sont fades ; je comprends
Mon erreur et demande grâce,
Je m'achemine un peu plus loin,
Croyant surprendre la fortune :
Autre démarche inopportune,
Nouveau désirs, nouveau besoin !

* * *

Je marche ainsi, cherchant toujours
Un sort meilleur :... Erreurs nouvelles,
Déceptions, malheureux jours,
Concert de plaintes éternelles !...
Ma carrière touche à sa fin,
Mon âme n'est pas satisfaite ;
Partout infortune complète,
Nouvelle soif, nouvelle faim !

* * *

Lorsque la vieillesse survient
Et que s'envole l'espérance,
Avec délice on se souvient
Du temps béni de son enfance.
L'esprit s'éloigne, plein d'horreur,
Du vide béant de la tombe,
Et le cœur, saturé, retombe
Vers l'âge qui fut le bonheur

* * *

Le pauvre aïeul blanchi, cassé,
Tremblant, courbé, à la jeunesse,
Au souvenir du temps passé
Vient repuiser un peu d'ivresse
Cache-cache, Collin-Maillard
Raniment son âme engourdie :
Avec les enfants il s'oublie,
Mais pour revivre il est trop tard.

* * *

Quant l'homme a pu devenir fort,
Quand la raison et la vieillesse,
Par un commun et saint effort,
L'ont nanti d'un peu de sagesse,
Il semble tourner ses désirs
Vers le berceau et vers le lange ;
Serait-ce l'horreur de l'étrange,
Ou de l'enfance les plaisirs ?....

MIMOSA.

Marché d'Aix

du 26 Mars 1896.

Bœufs limousins	1 50	a	» »»
Gris	1 42	à	1 46
d'Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 77	à	1 80
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	1 70	à	1 74
Moutons Africains rés.	1 68	à	1 70
Réserve	» »»	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
Espagnols	» »»	à	» »»
Mètis	1 70	à	» »»

Feuilles de Murier
A VENDRE
S'adresser au bureau du Journal

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 25 mars 1896,

La tendance du marché est moins mauvaise qu'hier, mais la confiance ne renaît pas encore. Le 3 0/0 a varié de 101.38 à 101.47 ; le 3 1/2 est sans mouvement à 106. 05.

Le Crédit Foncier se rélève à 637.50. Ses obligations à lots ont un marché très animé.

Le Comptoir National d'Escompte est tenu à 579.25.

La Société Générale cote 516. 25, demandée. Un mouvement semble se préparer sur cette valeur qui n'est pas à son prix.

Le crédit Lyonnais varie peu à 776. 25.

La Robinson Banking fait bonne contenance à 182. 50. On remarque de nombreux achats en prévision d'une progression prochaine des cours.

L'action Bec Auer monte à 1190. Le système Auer doit son immense succès aux nombreux avantages qu'il présente : économie de 50 0/0 dans la consommation de gaz, pouvoir éclairant plus puissant et diminution considérable de la chaleur dégagée.

Les actions de la Cie Française de mines d'or et d'exploitation sont demandées à 133.75. Le coupon de 7 francs pour le premier exercice sera détaché le 7 avril prochain.

On échange la part Cie Nationale des mines de France à 25.50.

L'action Total Gold Extraction est à 45.

L'action North Rand Mines finit à 27.75

Chemins Français plus fermes.

AVIS

Monsieur **Louis MEYSSON fils**, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une **NOUVELLE BOUCHERIE** *Rue Droite en face la Traverse de la Place.*

Il fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ETUDE
de
Me Auguste BASSAC, Notaire
à Sisteron (B.-A.)

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le *Dimanche 12 avril 1896*, à 2 heures après-midi au village d'Entrepierres, dans la maison d'école, il sera procédé par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires des immeubles ci-après désignés appartenant aux époux Quentin Rosier, propriétaires à Entrepierres et Madame Correard.

DÈSIGNATION
et mises à prix

PREMIER LOT

Bruyère vague et isoles au quartier du Prayon d'une contenance de 11 ares 70 centiares.

Mise à prix : Quatre-vingt francs,
ci . . . . . 80 francs.

DEUXIÈME LOT

Bois taillis, au quartier de St-Marc, d'une contenance de 36 ares.

Mise à prix : Cent francs,
ci. . . . . 100 francs.

TROISIÈME LOT

Vague et labour, au quartier du Champ de devant, contenant 12 ares 75 centiares.

Mise à prix : Trente francs,
ci . . . . . 30 francs.

QUATRIÈME LOT

Terre arrosable au quartier de Berthe, contenant 12 ares 20 centiares.

Misa à prix : Deux cent francs,
ci . . . . . 200 francs.

CINQUIÈME LOT

Labour et vague quartier de la Croix, contenant 42 ares 80 centiares.

Mise à prix : Soixante francs,
ci . . . . . 60 francs.

SIXIÈME LOT

Jardin arrosable, vague et bois, taillis quartier de l'Adrech, contenant : le Jardin 1 are 30 centiares et la partie vague et bois 67 ares.

Mise à prix : Cinquante francs,
ci . . . . . 50 francs.

SEPTIÈME LOT

Maison d'habitation au Village.

Mise à prix : Vingt francs,
ci . . . . . 20 francs.

HUITIÈME LOT

Les droits indivis que la dame Exclangon épouse Quentin possède avec Messieurs Arnaud et Calixte Exclangon sur la Roche dite le détroit.

Mise à prix : Un franc,
ci. . . . . 1 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges,

---

Étude de Me Charles BONTOUX
Avocat-Avoué à Sisteron
(Basses-Alpes)
Successeur de Me Charnier.

EXTRAIT
d'un jugement de divorce

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Sisteron le 14 mai 1895, enregistré et signifié.

Il résulte que le sieur Turrel Louis cultivateur demeurant et domicilié à la Motte, admis au bénéfice de l'assistance judiciaire par décision du bureau de Sisteron en date du douze Juillet mil huit cent-quatre-vingt treize a été divorcé d'avec sa femme la dame Josephine Massot domestique demeurant et domicilié à Sisteron.

Me Charles Bontoux avoué près le Tribunal civil de Sisteron a été constitué pour le sieur Louis Turrel.

Sisteron, le 21 Mars 1896.

C. BONTOUX.

étude de Me CHARLES BONTOUX
Avocat-Avoué à Sisteron
(Basses-Alpes)
Successeur de Me CHARNIER.

EXTRAIT
D'un jugement de séparation de biens.

Suivant jugement contradictoire du tribunal civil de première instance de Sisteron en date du vingt-cinq mars mil huit cent quatre-vingt seize, la dame Marie Latil cultivatrice, épouse du sieur Pons Martial Latil propriétaire cultivateur avec lequel elle demeure et est domiciliée a Noyers, a été déclarée séparée de biens d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par nous avoué soussigné, exerçant près le tribunal civil de Sisteron et celui de la dame Marie Latil.

Sisteron le 27 mars 1896.

C. BONTOUX.

Etude de Me DESCOSSE, Notaire
à Forcalquier (Basses-Alpes),

A VENDRE
AUX ENCHÈRES
BEAU DOMAINE

A Lurs et Sigonce, quartier du Plan.
Contenance 43 hect. 32 ares 10 cent.

Bâtiments, terres labourables, prés, vignes, bois, oliviers, chênes truffiers, eaux vives, fontaine, réservoir, lavoir, chasse, pêche : partie arrosable par deux rivières l'environnant.

Mise à prix en 3 lots 7,200 francs.

Adjudication le **30 mars 1896**. jour de lundi, à 2 heures après-midi, étude de Me DESCOSSE.

Pour tous renseignements, s'adresser au dit Me Descosse, notaire à Forcalquier.

TRIBUNAL DE COMMERCE
de Sisteron

AVIS

Les creanciers de la faillite MUSSINI Antoine qui n'ont pas déposé leurs titres de créance au Greffe accompagnés d'un dordereau, sont avertis que la vérification des créances aura lieu au Palais de Justice à Sisteron, le trente-un mars, jour de mardi, à deux heures du soir, devant M. Picquet, juge commissaire, qu'ils ont a déposer leurs titres et se présenter le dit jour pour la dite vérification.

Pour extrait conforme :
Le commis greffier,
PEIGNON.

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

Mlle CARLE
ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron rue Droite, (*habitation des précédentes accoucheuses*).

Elle fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

RUE DROITE

MAISON
A VENDRE
Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

A Vendre de Suite
Pour cause de départ de la Propriétaire
GRAND HOTEL VASSAIL
Entièrement meublé

Toute facilité sera donnée pour le paiement.

S'adresser au Bureau du Journal.

RECOMMANDÉ AUX LECTEURS

LES
CODES COMPLETS
(1200 pages de textes)
Dans toutes les
Librairies, Kiosques, Gares
BROCHÉ : 2 fr. — RELIÉ : 2 fr. 50
ou séparément en 8 volumes à 20 cent.

Pour recevoir directement franco-poste ou par colis postal en gare, envoyer à M. A.-L. Guyot, éditeur, 12, rue Paul Lelong, Paris, pour le volume broché : 2 fr. 60. — pour le relié : 3 fr. 10. — Par volume séparé : 30 centimes.

INDISPENSABLE A TOUS

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

JOLI TRAVAIL à faire chez **SOI**

Dames Demoiselles, MM. peuvent utiliser leur temps par un travail artistique facile à établir, d'un rapport de 4 à 5 fr. par jour selon adresse et production. Ecr : BAPAUME 110 Boulev. de Clichy, Paris. (Timb. p. réponse).

Savon des Princes du Congo
Le plus parfumé des savons de toilette.
5 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire lepatriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

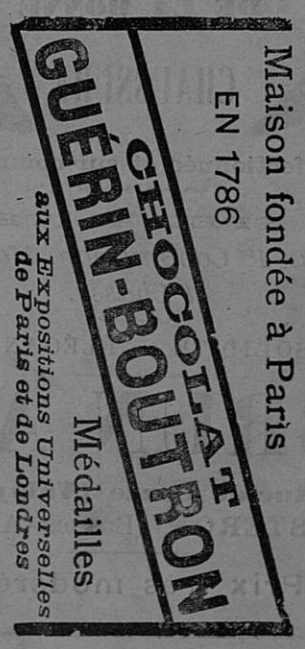
Sommaire du N° 13 . — 26 Mars 1896.

QUATRIEME ANNÉE

Les distractions du Marquis d'Ambes, par Louise Mussat· — Les pierres tombent du ciel, par Eug. Muller. — Célébrités du XVIIe siècle : Antoine Godeau (1605-1672) par Eugène Asse· Gaités du temps, par Willy — Les héritiers de Jeanne d'Arc par F. Dillaye.. — Jeux d'esprit. — Figure à double effet : fac simile d'une estampe du XVIIe siècle.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Le gérant : Aug. TURIN.



© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du PAPIER D'ARMÉNIE.

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS

GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échns gratis.

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX, JOIE, ELEGANCE, BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

GRANIER FÉLICIEN

A

MIRABEAU - MALIJAI

SPECIALITE DE FOURS

En Pierres réfractaires

PRIX MODÉRÉS

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

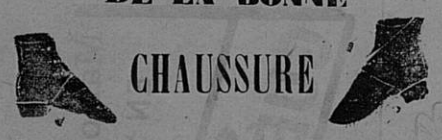
BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPECIALITE

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphé

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom **NESTLÉ** sur toutes les boîtes. GROS, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, **PARIS**

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, ***Mortaiseuses, Machines à Percer.*** — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau *TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0 85 c.

A. TIERSOT CONSTRUCTR BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

POUR AMÉLIORER SOTAGES, SAUCES, RAGOUTS LEGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DELICIEUX ET ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Maladies du CŒUR — HYDROPISIE

JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans potions ni purgatifs par le Dr NOBLET

Palpitations, battements du cœur, les palpitations, le souffle et les douleurs disparaissent entièrement. Le sommeil devient calme et reposant. Disparition de la respiration difficile et de la respiration normale. Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 45, Rue Ste-Anne, Paris.

Les mêmes jours de 9 à 5 heures et par Correspondance, consultations et certains

---

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

A Louer à Sisteron

CAFÉ-CONCERT

Ayant 30 ans d'existence

S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.

DEMANDEZ Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin de** raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets pour** tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait de Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.

Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

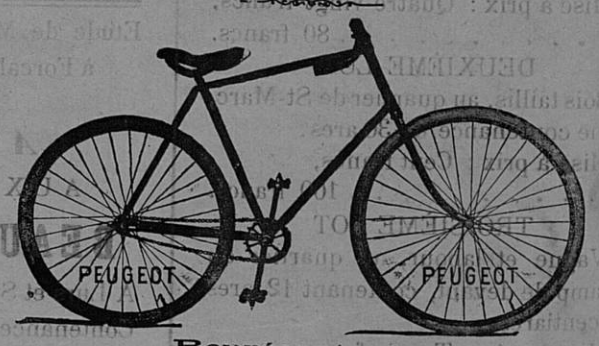
PULVERISATEUR BROQUET

124, Rue Oberkampf, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL INCONTESTÉ PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — **Tous les Jeudis**

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés ; 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON